

nous, pourquoy craignons-nous nos foibleffes? Allons trouuer nos Capitaines & tous les infideles; & qu'ils fçachent ce que nous sommes maintenant, ce que nous voulons estre, & quels doiuent estre ceux qui apres nous embrasseront la foy.

En vn mot, le Saint Esprit les posseda si plainement, & la ferueur de leurs resolutions les pouffa si auant dans la nuit, qu'ils [la] passerent quasi entiere à s'animer de ce zele qui les emportoit, [112] ne trouuans plus que des douceurs, des plaisirs, & les delices de leur cœur, en tout ce qui auparauant leur paroiffoit infupportable. En fuite de cela ils se presentent d'eux-mesmes à faire vne confession generale. Ce fut bien assez à nos Peres de fuiure les mouuemens du Saint Esprit: lors que Dieu parle au cœur, il vaut mieux que les hommes se taisent.

Après leurs deuotions, ils se leuent, tous animez, ils vont trouuer les principaux de leur nation; & le plus considerable des Chrestiens, nommé Eustache Alimoueckan, prennant la parole pour tous, pouffa ses sentimens avec tant de ferueur, qu'il fut aisé de voir que Dieu seul auoit fait ce changement si prompt, qui n'auoit rien de la nature.

Vn autre bon Chrestien, nommé Estienne Mangouch, voulant rendre cette resolution encore plus publique, fit vn festin fort solemnel, auquel il appella les plus notables des infideles, & ceux-là nomment, qui ont soin parmy eux des ceremonies diaboliques, & qui consultent les Demons. [113] Je vous ay appelez, dit ce feruent Chrestien, pour vous faire fçauoir nos desseins, & quels nous sommes maintenant. Nous estions des demy-Chrestiens, lors que vos calomnies & la crainte des hommes, nous